

Edito dans le Temps 30.juin 2015

Aide sociale...

Le débat nécessaire

Par Stéphane Benoit-Godet
Editorial

Une aide sociale trop généreuse rate sa cible et perd toute utilité. Pire, elle fixe irrémédiablement des personnes et des familles entières dans une situation de précarité. C'est ce que montre notre enquête basée sur un rapport de l'administration genevoise.

Quand l'aide sociale est plus profitable que le travail, que se passe-t-il? Une trappe s'ouvre sous les pieds de personnes qui voient un véritable piège se refermer inexorablement sur elles. Lorsqu'il n'y a pas d'espoir de mieux gagner sa vie en exerçant une activité rémunérée plutôt qu'en touchant une allocation, bien peu prennent en effet le risque de se lancer sur le marché du travail. Quand les incitations sont carrément négatives, il n'y a alors plus de candidat au changement.

Ce n'est pas pointer du doigt les assistés sociaux que de mettre en avant de telles incohérences. Enquêter sur les travers d'un système injuste qui fait que les pauvres restent pauvres fait partie de la mission de notre journal. Nous sommes attachés au principe de bonne gestion de l'argent public tout autant qu'à la révélation de phénomènes qui poussent à la marge une partie grandissante de la population.

Tout le monde a envie qu'il existe un filet social afin de passer un cap difficile dans une vie ou de soutenir les plus fragiles. Personne ne souhaite pour autant que ce soutien s'installe dans la durée. Plus longtemps les bénéficiaires se trouvent à l'état d'assistés, moins ils ont de chances de trouver un travail. L'aide sociale ne devrait être qu'un itinéraire de secours vers un nouveau job alors qu'elle n'est souvent qu'une impasse pavée de bonnes intentions.

Ne pas entrer dans ce débat avec des arguments solides ouvre la voie à toutes les exagérations. Les partis de gauche qui refusent de discuter de ce thème sous prétexte que l'UDC occupe le terrain font le même calcul qu'il y a quelques années avec l'immigration ou la sécurité. Les sujets tabous ne le restent jamais longtemps dans la population.

Il n'est jamais trop tôt pour débattre d'une situation qui crée de fortes tensions dans le tissu social. Certains appareils politiques réalisent souvent à leurs dépens qu'il est, par contre, trop tard lorsque vient la sanction des urnes.